

L'enfant et les arbres

Il y a beaucoup d'autres arbres dont le petit garçon ne connaît pas bien les noms: des cèdres, des frênes, des chênes-lièges, des lauriers, des sycomores, des peupliers, des saules, des poivriers, des noisetiers... Ils sont tous là, dans la forêt, serrés les uns contre les autres, et ils bavardent sans cesse. Il y a aussi beaucoup de sapins sombres, élancés. Eux ne disent pas grand-chose. Ils sont un peu taciturnes, comme les ifs. Mais ils servent de gardiens à la forêt. Dès que quelqu'un s'approche, ils font trembler leurs aiguilles, et ça fait un bruit de froissement précipité, comme si la pluie allait tomber. Immédiatement tous les arbres cessent de parler et ils se mettent au garde-à-vous.

Ils ferment tous leurs yeux et resserrent leurs branches, et ils font les morts.

10 Le petit garçon aime bien parler au vieux chêne. Il dit en sifflant :
«Comment tu t'appelles?
- Tuooooo, dit le chêne.
- C'est toi le roi de la forêt? demande le petit garçon.
- Non, non, le roi de la forêt habite très loin d'ici de l'autre côté de la montagne. Mais
15 c'est un chêne comme moi.
- Comment il s'appelle? »
Le vieux chêne réfléchit un instant. Quand il réfléchit, ses branches craquent.
«Nous disons: Wootoooyoo, ça veut dire Majesté dans notre langage.
- Il doit être bien vieux, dit le petit garçon.
20 - S'il est vieux! Il était déjà vieux quand je suis né, il y a 3 000 ans. »
Le petit garçon est plein de respect pour le vieux chêne.
« Ça doit être bien de vivre aussi vieux.
- Oui, on apprend beaucoup de choses, dit le chêne.
- Un jour, tu seras peut-être le roi de la forêt », dit le petit garçon.
25 Le vieux chêne se redresse un peu, flatté.
« Qui sait? Si je ne suis pas foudroyé, peut-être, oui...
- Et les peupliers? Ils ne peuvent pas être rois? »
Le vieux chêne ricane en sifflant.
« Eux? Ils ne pensent qu'à bavarder, comme les oiseaux. Ils finiront tous dans des
30 boîtes d'allumettes. »
Le petit garçon est un peu triste, parce qu'il aime bien les peupliers. Il prend congé du vieux chêne, et il continue à marcher dans la forêt.

J-M.G. Le Clézio, *Voyage au pays des arbres*

Après avoir lu le texte , réponds aux questions suivantes :

- Quel est le type de ce texte ?
- Où se déroulent les événements de ce texte ?
- Qui sont les personnages présents dans ce texte ?

I. La richesse de la forêt et son importance :

- Relève la phrase où le narrateur énumère les différents arbres qu'on trouve dans la forêt
- Que montre cette énumération ?
- Les arbres sont personnifiés. Relève les indices qui le montrent.
- Quels rôles les sapins jouent-ils dans la forêt ?

II. Les dangers qui menacent la forêt :

- Qui est le roi de la forêt ? quel âge a-t-il ?
- Quels sont les dangers qui menacent la vie de l'arbre d'après le chêne ?

III. Apprécions le texte :

L'enfant paraît triste à la fin du texte. Si tu étais à sa place aurais-tu le même sentiment ? Pourquoi ?

Le corrigé

- Il s'agit d'un récit intégrant un dialogue (la ponctuation du dialogue « » / -/ ? et les verbes introducteurs (dit / ricane)
- Les événements se déroulent dans la forêt .
- Les personnages présents sont : le narrateur, l'enfant et le chêne.

I. La richesse de la forêt et son importance :

- Des cèdres, des frênes, des chênes lièges, des saules, des lauriers
Des sycomores, des peupliers, des poivriers, des noisetteries....
- } énumération
⇒ la richesse de la forêt

- Ils bavardent sans cesse
Eux ne disent pas grand-chose
Les arbres cessent de parler
Ils ferment tous les yeux
Dit le chêne
- } ⇒ Personnification
L'arbre est le **symbole de la vie**

- Les sapins gardent la forêt → l'importance de la forêt

II. Les dangers qui menacent la forêt

- Le roi de la forêt est le plus vieux chêne
 - Le déboisement « ils finiront tous dans des boîtes d'allumettes »
 - La foudre « si je ne suis pas foudroyé »
- } les menaces qui pèsent sur la vie de l'arbre

Synthèse C'est un texte narratif intégrant un long dialogue entre un chêne et un enfant. A travers cette conservation, l'auteur montre indirectement les dangers qui menacent la vie des arbres à savoir le déboisement et la foudre.

L'enfant qui est très touché par les propos de l'arbre ressent une grande tristesse.

L'expression de la cause

I. Observons et découvrons

- a) Les forêts diminuent à cause du déboisement.
 - b) Grâce aux écologistes, les espaces verts ont augmenté.
 - c) Fautes de pluies régulières, les plantes meurent.
 - d) Puisque l'arbre est le symbole de la vie, on doit le sauvegarder.
 - e) L'enfant est triste parce que la forêt est en danger.
- Distingue les phrases simples des phrases complexes.
 - Encadre l'expression de la cause.

Retenons

- ✓ La cause c'est la raison (pourquoi ?/ pour quelle raison ?)
- ✓ Dans la phrase simple, on exprime la cause par :
 - a) A cause de + GN (cause négative)
 - b) Grâce à + GN (cause positive)
 - c) Faute de (= par manque de) + nom
 - d) A force de + infinitif
- ✓ Dans la phrase complexe, la cause peut être exprimée par :
Puisque = comme (en tête de phrase) ; parce que ; car

II. Exerçons-nous :

1. Complète par : car / Grâce à / à cause de / comme

-cet arbre est solide, ces hommes n'arrivent pas à le déboiser.
- Toute la forêt est ravagée.....l'incendie.
- Cette forêt est menacée.....de nombreux arbres ont été déracinés.
- L'incendie est éteint.....l'intervention des pompiers.

2. Réécris les phrases suivantes en utilisant l'outil grammatical mis entre parenthèses :

- Les animaux se sont enfouis à cause des incendies de forêt (car)
- La pêche est interdite dans cette zone parce que la mer est polluée (à cause de)
- Certains animaux sont recherchés pour la qualité de leur chair (parce que)
- Je ne peux pas réparer cette panne parce que je n'ai pas les outils suffisants (faute de)
- Notre vie est menacée à cause de la pollution (comme)

3. Un incendie s'est déclaré dans une forêt, mais il n'a pu être maîtrisé qu'après un long moment. Raconte en variant les expressions de la cause.

Le corrigé

- Les phrases a, b et c sont simples et les phrases d et e sont complexes.
- Les expressions de la cause sont : à cause du / grâce aux / faute de / puisque / parce que

Exercice n° 1 :

- **Comme** cet arbre est solide, ces hommes n'arrivent pas à le déboiser.
- Toute la forêt est ravagée **à cause de** l'incendie.
- Cette forêt est menacée **car** de nombreux arbres ont été déracinés.
- L'incendie est éteint **grâce à** l'intervention des pompiers.

Exercice n° 2 :

- Les animaux se sont enfouis **car des incendies se sont déclenchés dans la forêt**.
- La pêche est interdite dans cette zone **à cause de la pollution**.
- Certains animaux sont recherchés **parce que leur chair est de bonne qualité**.
- **Faute d'outils**, Je ne peux pas réparer cette panne.
- **Comme la pollution augmente**, notre vie est menacée.

Exercice 3 :

Un jour, une famille a fait un pique-nique dans la forêt voisine. Mais avant de partir, elle a oublié d'éteindre le feu. A cause de sa nonchalance, un grave incendie s'est déclaré. Plusieurs espèces animales se sont sauvées parce qu'elles n'arrivaient plus à respirer. Heureusement, la situation est maîtrisée grâce aux efforts gigantesques des sapeurs-pompiers. Mais une grande partie de la forêt était ravagée.

Activité : Ecrit (Etude de texte)

L'enfant et les souris

Je n'étais pas depuis cinq minutes devant un livre, que gentiment les souris accouraient me distraire. Chaque jour, je leur apportais des friandises, et je les avais enfin si bien rassurées qu'elles venaient grignoter les miettes sur la table même où je travaillais

Elles n'étaient que deux...

Il y avait un trou dans le mur ; c'est là qu'elles rentraient quand approchait Monsieur Richard ; c'est là qu'était leur gîte ; c'est de là que je m'attendais à voir sortir La portée¹ ; et du coin de l'œil je guettais, tandis que Monsieur Richard me faisait réciter ma leçon ; naturellement je récitais fort mal ; à la fin Monsieur Richard me demanda d'où venait que je paraissais si distrait. Justement qu'alors, j'avais gardé le secret sur la présence de mes compagnes

Ce jour-là, je racontai tout.

Je savais que les jeunes filles ont peur de souris ; j'admettais que les ménagères les craignissent ; mais Monsieur Richard était un homme. Il parut vivement intéressé par mon récit. Il me fit lui montrer le trou, puis sortit sans rien dire, en me laissant perplexe. Quelques instants après, je le vis revenir avec une bouillotte fumante. Je n'osais comprendre. Craintivement, je demandai :

- Qu'est-ce que vous apportez, Monsieur ?
- De l'eau bouillante.
- Pour quoi faire ?
- Les échauder, vos sales bêtes.
- Oh ! Monsieur Richard, je vous en prie. Je vous en supplie. Justement je crois qu'elles viennent d'avoir des petits...
- Raison de plus.

Et c'est moi qui les avais délivrées ! Décidément, j'aurais dû lui demander d'abord s'il aimait les animaux..... Pleurs, supplications, rien n'y fit.

Ah ! Quel homme pervers² ! Je crois qu'il ricanait en vidant sa bouillotte dans le trou du mur, mais j'avais détourné les yeux. J'eus du mal à lui pardonner.

André Gide, *si le grain meurt*

La portée : les petits de la souris.

Pervers : qui se plaît à accomplir des actes cruels...

Questions :

- 1) Les souris viennent manger sur la table de l'enfant. Explique pourquoi
- 2) L'enfant s'attendait-il à la réaction de M. Richard ? Justifie ta réponse par une phrase du texte.
- 3) Comment l'enfant juge-t-il M. Richard ?

Pour répondre à ces questions, aide-toi du tableau ci-dessous

Consigne : travail demandé	Eléments de réponse		Rédaction de la réponse (réponse claire, correcte, complète)
	Indices textuels	Reformulation de l'information	
1.			
2.			
3 .			

Le corrigé

Consigne : travail demandé	Éléments de réponse		Rédaction de la réponse (réponse claire, correcte, complète)
	Indices textuels	Reformulation de l'information	
1. Pourquoi → trouver la cause(ou les causes) = la raison(ou les raisons)	a. « chaque jour, je leur apportais des friandises. » b. « je les avais si bien rassurées qu'elles venaient grignoter les miettes »	-L'enfant leur apporte quotidiennement de la nourriture. -Elles n'ont pas peur de l'enfant	Les souris viennent manger sur la table de l'enfant pour deux raisons. D'une part, parce qu'il leur apporte quotidiennement de la nourriture. D'autre part, parce qu'elles n'ont pas peur de lui.
2. la question demande une réponse par oui ou non puis une justification par une phrase.	« il parut vivement intéressé par mon récit »	L'enfant pense que M. Richard aime les souris. Il n'ose pas faire du mal.	⇒Non, l'enfant ne s'attendait pas à la réaction de M. Richard. la phrase qui le montre est « il parut vivement intéressé par mon récit »
3 . comment + juge→le jugement que porte l'enfant sur M. Richard. juge = trouve	« Quel homme pervers ! »	Pervers= méchant Cruel=dur Sans cœur= agressif	L'enfant porte un jugement négatif sur M. Richard. il trouve qu'il est trop cruel et sans cœur.

Vocabulaire

Exercice n° 1 :

J'associe les noms des arbres (le peuplier, le sapin, le cèdre, le saule) de la colonne A à leurs définitions dans la colonne B

A	B
.....	Grand arbre à branches presque horizontales en étages
.....	Arbre élancé, de haute taille, à petites feuilles
.....	Arbre qui pousse dans les lieux frais et humides
.....	Arbre résineux à tronc droit, à écorce épaisse, à branches plongeantes

Exercice n° 2:

Relie chaque mot à sa définition :

- | | |
|---|--|
| a. Extermination
pour les manger ou les tuer | 1- action de poursuivre les animaux |
| b. Déboisement
désert. | 2- transformation d'une région en |
| c. Erosion
dernier, faire disparaître. | 3- action de faire périr jusqu'au |
| d. Désertification
des pétroliers. | 4- pollution des rivages due au mazout |
| e. Chasse
terrains de leurs arbres. | 5- action de dégarnir les forêts et les |
| f. Marée noire | 6- action d'usure que l'eau et le vent
Fond subir à la terre. |
| g. Effet de serre
réchauffant la terre. | 7- transmission de gaz toxiques (co ₂) |

Exercice n° 3 :

Complète chacune des phrases suivantes par l'adjectif qui convient : pur, nauséabond, enivrant, sain, pollué, embaumé (attention à l'accord)

Les ordures ménagères dégagent une odeur

Il faut multiplier les espaces verts pour que l'air devienne et

Dans cet endroit, l'air est tellement.....qu'il devient irrespirable.

L'odeur.....du jasmin flottait dans l'air.

Une brise.....souffle soudain et rafraîchit l'atmosphère.

Exercice n° 4 :

En utilisant le préfixe (in/im), complète par l'adjectif qui correspond au verbe entre () :

Exemple :

Ce comportement est (tolérer)= intolérable

- a) Incendier la forêt est un acte (pardonner)
- b) Déverser de l'eau par la fenêtre est une action (admettre).....
- c) Jouer au ballon dans un jardin public est (accepter).....
- d) En été, les moustiques rendent la vie des habitants (supporter).....
- e) A cause de la pollution, cet endroit devient (vivre).....

Exercice n° 5 :

Complète le paragraphe suivant par des mots de cette liste :

Reboisement- incurables- en péril- atteintes- la lutte- nocif- désastreux

L'air pollué metla vie de l'homme. En effet, il est tellement.....que plusieurs personnes sont.....de maladies..... C'est pourquoi tout individu doit s'impliquer dans.....contre la pollution. Ledes arbres devient donc une nécessité.

Je produis

Fais parler l'air , la forêt et la mer. Ils se plaignent tous du mal que l'Homme leur fait subir.

L'air.....

la forêt.....

la mer.....

Le corrigé

Exercice n°1 :

A	B
Le cèdre	Grand arbre à branches presque horizontales en étages
Le saule	Arbre élancé, de haute taille, à petites feuilles
Le peuplier	Arbre qui pousse dans les lieux frais et humides
Le sapin	Arbre résineux à tronc droit, à écorce épaisse, à branches plongeantes

Exercice n°2 :

A+3 b+5 c+6 d+2 e+1 f+4 g+7

Exercice n°3 :

Les ordures ménagères dégagent une odeur **nauséabonde**

Il faut multiplier les espaces verts pour que l'air devienne **pur et sain**.

Dans cet endroit, l'air est tellement **pollué** qu'il devient irrespirable.

L'odeur **enivrante** du jasmin flottait dans l'air.

Une brise **embaumée** souffle soudain et rafraîchit l'atmosphère.

Exercice n°4 :

a) Incendier la forêt est un acte **impardonnable**.

b) Déverser de l'eau par la fenêtre est une action **inadmissible**.

c) Jouer au ballon dans un jardin public est **inacceptable**.

d) En été, les moustiques rendent la vie des habitants **insupportable**.

e) A cause de la pollution, cet endroit devient **invivable**.

Exercice n°5 :

L'air pollué met **en péril** la vie de l'homme. En effet, il est tellement **nocif** que plusieurs personnes sont atteintes de maladies **incurables**. C'est pourquoi tout individu doit s'impliquer dans **la lutte** contre la pollution. Le **reboisement** des arbres devient donc une nécessité.

Je produis :

L'air : Je suis déplorable. A cause des gaz toxiques des usines et des moyens de transport, je suis devenu pollué et dangereux. Je cause plusieurs maladies cancéreuses. Donc, il est urgent de lutter contre la pollution.

La forêt : On m'appelle « les poumons de la terre ». Mais, malgré ma grande importance, l'Homme me fait du mal. Il me déboise intensivement, déracine mes arbres et me met en feu. Comme il est insoucieux et irresponsables !

La mer : Oh ! L'Homme, ce criminel, a pollué mes plages et mes rivages avec les déchets toxiques. Il a détruit mes fonds et les a rendus un endroit déserté et pauvre. S'il vous plaît, arrêtez ce crime !

Activité : langue

Le subjonctif présent

I. Observons et comprenons :

Un grand-père dit à son petit-fils : « Il faut que tu prennes soin de l'arbre. Il est obligatoire que tu saches qu'il est un être vivant et un trésor précieux. Il est nécessaire également que nous plantions beaucoup d'arbres car leurs bienfaits sont multiples.

En vérité, je doute que les gens soient conscients de l'importance de cet être vivant et je souhaite qu'ils fassent plus d'efforts pour le sauvegarder. »

II. Découvrons :

- 1) Trouve l'infinitif de chaque verbe souligné.
- 2) A quel mode ces verbes sont-ils conjugués ?
- 3) Relève à chaque fois l'expression ou le verbe qui entraîne l'emploi de ce mode.
- 4) Comment on conjugue un verbe au subjonctif présent ? cette règle s'applique-t-elle sur les verbes « être » « faire » et « savoir » ?

Réponses

Verbes		Infinitif
Prennes	→	Prendre
saches	→	Savoir
Plantions	→	Planter
Soient	→	Etre
Fassent	→	Faire

- 2) Ils sont conjugués au subjonctif présent
- 3) les expressions qui entraînent l'emploi du subjonctif sont : il faut que/ il est obligatoire que / il est nécessaire que
- 4) On conjugue un verbe au subjonctif présent sur la base de la 3^{ème} personne du pluriel « ils » au présent de l'indicatif + les terminaisons du subjonctif.
- 5) les verbes « être » « faire » et « savoir » se conjuguent autrement.

Retenons

Le subjonctif présent = radical du verbe conjugué au présent de l'indicatif avec « ils » + les terminaisons e/es/e/ions/iez/ent

Exemples : partir → ils partent ~~ent~~ → que je parte

choisir → ils choisissent ~~ent~~ → que nous choisissions

Attention : quelques verbes irréguliers

Etre	Que je sois	Que tu sois	Qu'il soit	Que nous soyons	Que vous soyez	Qu'ils soient
Avoir	Que j'aie	Que tu aies	Qu'il ait	Que nous ayons	Que vous ayez	Qu'ils aient
Aller	Que j'aille	Que tu ailles	Qu'il aille	Que nous allions	Que vous alliez	Qu'ils aillent
Pouvoir	Que je puisse	Que tu puisses	Qu'il puisse	Que nous puissions	Que vous puissiez	Qu'ils puissent
Savoir	Que je sache	Que tu saches	Qu'il sache	Que nous sachions	Que vous sachiez	Qu'ils sachent
Faire	Que je fasse	Que tu fasses	Qu'il fasse	Que nous fassions	Que vous fassiez	Qu'ils fassent

On emploie le subjonctif après :

- ✓ Il faut que, il est obligatoire que, il est souhaitable que, il est regrettable que....
- ✓ Les verbes d'ordre : demander, exiger, ordonner, vouloir...
- ✓ Les verbes de sentiments : aimer, souhaiter, désirer, regretter....
- ✓ Les verbes de doute : douter, être incertain, ne pas être sûr...
- ✓ Les locutions conjonctives suivantes : pour que, afin que, de peur que, de crainte que....

III. Exerçons-nous

Exercice n°1 :

Conjugué les verbes mis entre () au subjonctif présent :

- Il faut que nous (protéger).....la faune et la flore.
- Il est obligatoire que la levée des ordures (se faire).....quotidiennement.
- Il est essentiel que tout le monde (planter).....des arbres.
- Il est souhaitable que nous (être)conscients des dangers qui menacent notre planète.
- Il est regrettable que l'Homme (tuer).....les espèces rares.
- J'aime que vous (s'entraider).....pour lutter contre la pollution.
- Ne massacrez pas la faune sauvage de crainte qu'elle ne (disparaître).....

- Je souhaite que l'Homme (prendre).....soin de la nature pour qu'il n' (avoir) aucun danger.
- J'ai envie que tu(partir).....immédiatement.
- Il vaut mieux que vous (participer).....dans des campagnes de propreté.
- On doit accrocher partout les slogans de crainte que certaines personnes ne (détruire)les forêts.
- Les arbres sont nécessaires pour que les animaux (se nourrir).....de fruits.

Exercice n°2 :

Tu es le responsable d'une association de défense de la nature. Complète les phrases suivantes pour donner des conseils aux habitants :

- a- Il est indispensable que vous...
- b- Il est préférable que chaque habitant...
- c- Il vaudrait mieux que les poubelles...
- d- Il est souhaitable que les jeunes...
- e- Il faudrait que les espaces verts....

Exercice n°3 :

Je transforme selon le modèle :

Nous devons leur rendre l'arrosoir → Il faut que nous leur rendions l'arrosoir.

- A. Nous devons semer des plantes.
- B. Les citoyens doivent faire moins de bruit, en été.
- C. Tu éviteras de jeter des déchets sur la plage.
- D. Elle doit prendre soin de cet animal blessé.

Exercice n°4 :

Le maire s'adresse aux habitants :

«Vous voulez un environnement propre ! Il faut que ...» Je complète en variant les constructions (il est nécessaire que, il est souhaitable que...)

Le corrigé

Exercice n°1 :

- Il faut que nous **protégions** la faune et la flore.
- Il est obligatoire que la levée des ordures **se fasse** quotidiennement.
- Il est essentiel que tout le monde **plante** des arbres.
- Il est souhaitable que nous **soyons** conscients des dangers qui menacent notre planète.
- Il est regrettable que l'Homme **tue** les espèces rares.

- J'aime que vous vous **entraidiez** pour lutter contre la protection.
- Ne massacrez pas la faune sauvage de crainte qu'elle ne **disparaisse**.
- Je souhaite que l'Homme **prenne** soin de la nature pour qu'il n'**ait** aucun danger.
- J'ai envie que tu **partes** immédiatement.
- Il vaut mieux que vous **participiez** dans des campagnes de propreté.
- On doit accrocher partout les slogans de crainte que certaines personnes ne **détruisent** les forêts.
- Les arbres sont nécessaires pour que les animaux se **nourrissent** de fruits.

Exercice n°2 :

- a- Il est indispensable que vous protégiez les zones vertes
- b- Il est préférable que chaque habitant nettoie devant sa maison.
- c- Il vaudrait mieux que les poubelles aient de couvercles
- d- Il est souhaitable que les jeunes fassent plus d'efforts pour nettoyer le quartier.
- e- Il faudrait que les espaces verts soient protégés.

Exercice n°3 :

- A. Il est nécessaire que nous semions des plantes.
- B. Il est obligatoire que les citoyens fassent moins de bruit, en été.
- C. Il ne faut pas que tu jettes les déchets sur la plage.
- D. Il est indispensable qu'elle prenne soin de cet animal blessé.

Exercice n° 4 :

Le maire s'adresse aux habitants :

«Vous voulez un environnement propre ! Il faut que vous participiez aux campagnes de propreté. Il est nécessaire que vous respectiez l'horaire de la levée des ordures ménagères. Il est également souhaitable que vous mettiez les déchets dans des sachets bien fermés. Agissons-ensemble pour sauver la nature !

Activité : écrit

Produire un dialogue argumenté

Observons et comprenons

- On va essayer de rendre Julie à son groupe de gorilles, le plus tôt possible, expliqua Jean, le cousin d'Aubrée.
- Comment, elle ne reste pas avec nous ? Je serai donc privée de ma meilleure amie ! Pourquoi, pourquoi voulez-vous renvoyer Julie dans la forêt ?
- D'abord, parce qu'une loi protège les gorilles, répondit Jean. Heureusement d'ailleurs, car ce sont des animaux menacés de disparition totale. Ensuite, parce que les humains vivent avec les humains; les gorilles doivent vivre avec les gorilles... Enfin, imagine Julie quand elle sera adulte ! Elle pèsera de quatre-vingts à cent kilos.

Francine Gillet-Edom, *Julie mon amie gorille*

a. Comment Aubrée considère-t-elle la gorille Julie ?

b. Que désire Aubrée ?

Découvrons :

- 1) Jean est-il d'accord avec sa cousine ? son point de vue est-il donc **favorable ou défavorable** à l'idée d'Aubrée ?
- 2) Quels sont les arguments que chacun d'eux avance pour défendre son point de vue ?
- 3) Relève les mots qui introduisent ces arguments ? Quels rapports expriment-ils ?
- 4) Les deux personnages utilisent-ils le même type d'arguments ?

Le corrigé

a. Aubrée considère la gorille Julie sa meilleure amie.

b. Aubrée désire garder la petite gorille à la maison.

1) Non, Jean n'est pas d'accord avec elle. Il adopte donc un point de vue **défavorable**.
(contre)

2) **L'argument d'Aubrée** : je serai donc privée de ma meilleure amie.

Les arguments de Jean :

- une loi protège les gorilles car ce sont des animaux menacés de disparition totale.
- Les gorilles doivent vivre avec les gorilles
- Quand elle sera adulte, elle pèsera de quatre-vingts à cent kilos

3) Les mots qui introduisent ces arguments sont :

Donc → la conséquence

Car, parce que → la cause

4) Les deux personnages utilisent des arguments différents. L'argument d'Aubrée est **subjectif**. Quant à ceux de Jean, ils sont **logiques**.

Retenons :

Argumenter : consiste à exprimer un point de vue **favorable ou défavorable** que l'on justifie par des arguments.

- ✓ Pour justifier un point de vue (une idée, une décision...) on exprime **la cause et la conséquence**.
- ✓ Pour mieux convaincre l'interlocuteur, il faut que les arguments soient **convaincants**
- ✓ **Le dialogue argumentatif** progresse par opposition d'idées : arguments, contre-arguments. Cette progression assure sa cohérence.
- ✓ Le point de vue peut être introduit par : penser que, trouver que, ne pas être d'accord, juger que...

Exerçons- nous

1) **A. Relie l'idée principale à la cause ou la conséquence qui la justifie.**

B. Construis des phrases en exprimant un rapport de cause ou de conséquence (varie les expressions)

L'idée principale	Les causes ou les conséquences
1/ cette ville est très polluée. 2/ on doit vacciner les chiens. 3/ ma mère n'aime pas les chats. 4/ Le médecin me recommande la mer 5/ L'état de la chienne empire rapidement.	a. Ils laissent des poils partout. b. L'air marin est plein de qualités qui agissent sur la santé. c. On appelle le vétérinaire d. Les enfants souffrent des maladies respiratoires e. Ils peuvent être très dangereux pour l'homme.

2) **Dans le tableau ci-dessous, je classe les arguments pour ou contre la possession d'un animal domestique**

- a. Posséder un animal domestique peut poser des problèmes d'hygiène et de santé.
- b. Certains foyers sans enfants trouvent en l'animal un compagnon.
- c. Le retour à l'état sauvage est toujours possible chez les animaux domestiques.
- d. Chaque fois que l'on part en vacances, le même problème se pose: il faut trouver quelqu'un pour s'occuper de l'animal, car il n'est pas toujours possible de l'emmener. C'est parfois très difficile.

- e. Un chien à la maison peut faire peur aux voleurs.
- f. Un(e) ami(e) vaut mieux que tous les animaux du monde.
- g. Cette année, mes parents ont dépensé beaucoup d'argent à cause de notre chien. Il a été malade et nous avons dû aller quatre fois chez le vétérinaire.
- h. Le chien et le chat sont des compagnons fidèles.

Arguments pour	Arguments contre

3) Justifie par l'expression de la cause chacune des décisions suivantes :

- a- Il est interdit de chasser dans les réserves naturelles...
- b- On a décidé de construire une autoroute dans cette région ...
- c- Le port du masque est obligatoire dans les usines chimiques...
- d- Il est interdit de se baigner dans cette zone...

4) Justifie par l'expression de la conséquence chacune des décisions suivantes :

- a. Les camions ne sont plus autorisés à circuler dans le centre-ville.....
- b. Depuis quelques temps, on a interdit de fumer dans les lieux publics.....
- c. La mairie a décidé de créer d'autres espaces verts
- d. Il a passé un séjour à la montagne.....

5) Ton ami(e) et toi, vous discutez de la vie à la campagne. Chacun émet un point de vue différent. Rédige le dialogue Voici des arguments que tu peux utiliser :

- -L'air de la campagne est sain et me met en forme
- -Je peux pratiquer des sports variés : faire de l'escalade, monter à cheval, chasser...
- -Je peux dormir paisiblement.
- -La vie est monotone, les moyens de distraction et de culture manquent.
- Les possibilités de rencontres entre les jeunes sont rares. -Les conditions de logement sont peu confortables.

Le corrigé

1) a- 1+d 2+e 3+a 4+b 5+c

- b- Cette ville est tellement polluée que les enfants souffrent des maladies respiratoires.
- On doit vacciner les chiens car ils peuvent être très dangereux pour l'homme.
- Ma mère n'aime pas les chats parce qu'ils laissent des poils partout.
- Le médecin me recommande la mer vu que l'air marin est plein de qualités qui agissent sur la santé.
- L'état de la chienne empire rapidement si bien qu'on appelle le vétérinaire.

2) Arguments pour : b / e/h

Arguments contre : a/c/d/f/g

3) a- Il est interdit de chasser dans les réserves naturelles car ces zones sont protégées par la loi

b- On a décidé de construire une autoroute dans cette région parce que la circulation est difficile.

c- Le port du masque est obligatoire dans les usines chimiques puisque les produits toxiques sont très dangereux.

d- Il est interdit de se baigner dans cette zone car l'eau est polluée.

4) a. Les camions ne sont plus autorisés à circuler dans le centre-ville si bien que les accidents diminuent

b. Depuis quelques temps, on a interdit de fumer dans les lieux publics. Alors, les fumeurs sont mécontents.

c. La mairie a décidé de créer d'autres espaces verts. Par conséquent, la ville est devenue belle.

d. Il a passé un séjour à la montagne si bien qu'il a récupéré sa santé.

5) Un jour, j'ai demandé à mon ami s'il désirait vivre à la campagne. Sans réfléchir, il m'a répondu fermement :

- Non ! bien sûr !
- Mais, pourquoi ? personnellement, je vois que la vie à la campagne est bénéfique et j'aime y vivre car contrairement à la ville, l'air de la campagne est sain et cru. Il me met en forme. De plus, je peux pratiquer des sports variés comme l'escalade et la chasse...
- Je ne suis pas d'accord avec toi car là-bas, la vie est monotone et les moyens de distraction et de culture manquent.
- A la campagne, on peut mener une vie simple et sereine. On sera loin de bruit de la ville.
- Tu sais bien que j'aime le confort et à la campagne les conditions de logement sont peu confortables. Donc, je ne peux pas me sentir à l'aise.
- J'espère que tu changeras un jour ton avis, ai-je dit en souriant.

La mort de la Loute

La Loute commençait à donner des signes de déclin¹. Elle avait encore sa belle fourrure fauve, soyeuse, mais le tour de son museau, autrefois très brun, était devenu tout à fait blanc. En même temps elle perdait chaque jour un peu de sa vivacité. Sa taille était moins svelte; toute sa démarche semblait alourdie, ses noires prunelles, jadis si brillantes, prenaient une teinte d'iris trouble.

- «Avez-vous remarqué, dit un soir Aubriot après avoir longuement examiné la tête de la chienne, avez-vous remarqué Francine, que la Loute n'y voit presque plus?»
- Allons donc! s'écria Francine, incrédule², vous vous trompez.
- Dame ! Elle aura bientôt quatorze ans, et c'est l'âge où les chiens de son espèce déclinent fortement.»

Francine devenait pensive, son front se rembrunissait et ses yeux se mouillaient.
- «N'en parlons plus soupirait-elle, l'idée que la pauvre bête est près de sa fin me déchire le cœur... Songez donc, quand elle s'en ira, ce sera comme un grand morceau de ma vie qui se détachera.»

Quand on commença à entrer en hiver, l'état de la chienne empira³ rapidement. Elle marchait avec peine, s'essouffait dès les premiers pas et s'étendait, lassée et haletante sur le pavé. Francine était obligée de la prendre dans ses bras pour la ramener au logis.

Aubriot, touché de l'inquiétude de la jeune fille, alla sans rien dire chercher le vétérinaire. A la première inspection, le praticien déclara que, vu son âge avancé, la chienne ne pouvait aller loin. Néanmoins, il ordonna des pilules destinées à rendre l'essoufflement moins pénible.

La malheureuse bête ne pouvait plus rester en place... Elle se levait, hasardait quelques pas en soufflant douloureusement, puis elle s'allongeait, la tête à demi soulevée, le poitrail agité. Francine la prenait sur ses genoux, et la Loute, ouvrant ses paupières, tournaient vers elle ses yeux vitreux⁴, comme pour la supplier de l'empêcher de tant souffrir [...]

Francine s'était agenouillée près de la chienne et l'appelait tendrement. La bête remua faiblement la queue et lui donna sur la main un petit coup de langue. Puis elle poussa un cri aigu, roidit ses pattes dans une brusque convulsion, sa tête retomba lourdement et tout son corps devint inerte.

- Je...je crois bien qu'elle est morte», hasarda timidement Aubriot.

- Non, non ! Loute ! appelait désespérément Francine.» Mais la Loute ne répondait pas; elle était maintenant sourde à tous les bruits de la terre, même à la voix de sa maîtresse.



A . Theuriet, *au paradis des enfants*

Après avoir lu le texte , réponds aux questions suivantes :

- Qui sont les personnages présents dans ce texte ?
- Quel est le nom de la chienne ?
- Quel est le type de ce texte ? relève les indices qui le montrent.

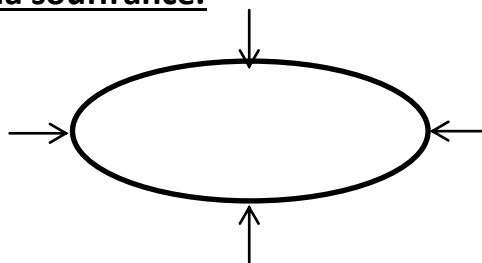
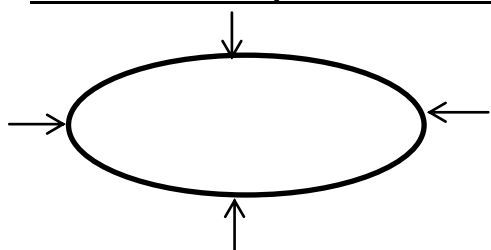
I. La description de l'état de la chienne

A. Relis le premier paragraphe puis remplis le tableau suivant :

	La loute avant	La loute maintenant
Museau		
Taille		
Démarche		
Prunelles		
Regard		

B. Dans quel état se trouve la chienne ?

C. Relève le champ lexical de la faiblesse et celui de la souffrance.



D. Qui a fait venir le vétérinaire ? pourquoi ? justifie ta réponse par une phrase du texte.

E. Quel diagnostic le vétérinaire a-t-il établi ?

II. Les sentiments éprouvés par Francine :

Quels sentiments Francine éprouve –t-elle en apprenant que :

a) La loute ne voit presque plus ? relève les phrases qui le montrent.

.....

b) La loute est morte ? justifie ta réponse.

.....

III. La relation entre Francine et sa chienne :

- Relève les phrases qui montrent l'attachement de Francine à sa chienne.
- Relève les phrases qui montrent l'attachement de la chienne à Francine.

J'apprécie le texte :

Quelle est la scène qui t'a touché(e) le plus et pourquoi ?

Le corrigé

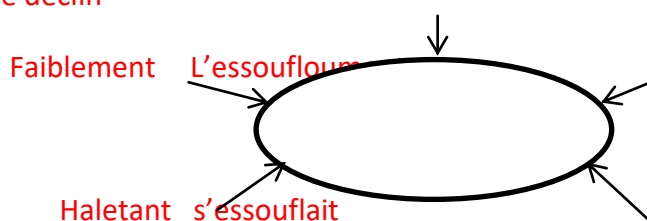
- Les personnages de ce texte sont : Francine (la maîtresse) , Aubriot, le vétérinaire et la Loute
- La chienne s'appelle la Loute.
- Il s'agit d'un texte narratif descriptif intégrant des passages dialogués (la ponctuation du dialogue (« » ! ? -) et les verbes introducteurs (dit, hasarda, s'écria, soupirait..)

I. La description de l'état de la chienne

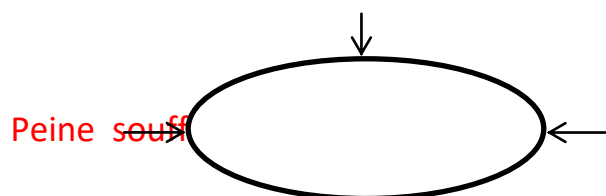
	La loute avant	La loute maintenant
Museau	très brun	blanc
Taille	svelte	moins svelte
Démarche	vive	alourdie
Prunelles	Brillantes	éteintes
Regard	vif	ne voit presque plus

B. la chienne se trouve dans un état de faiblesse, de déclin et de souffrance.

Signe de déclin



Douloureusement



D. Aubriot a fait venir le vétérinaire parce qu'il a remarqué le grand souci de Francine

« Aubriot, touché de l'inquiétude de la jeune fille, alla sans le dire chercher le vétérinaire »

E. le vétérinaire précise que la chienne va bientôt mourir vu son âge avancé.

II. Les sentiments éprouvés par Francine :

- En apprenant que la Loute ne voit presque plus, Francine a éprouvé les sentiments de :
 - a) L'affolement « allons donc ! s'écria Francine, incrédule, vous vous trompez »
 - b) L'inquiétude « Francine devenait pensive » « l'inquiétude de la jeune fille »
 - c) La grande tristesse, l'affliction « l'idée que la pauvre bête est près de sa fin me déchire le cœur » « ses yeux se mouillaient »
- En apprenant que la Loute est morte, Francine éprouve le sentiment du désespoir et du grand malheur « **non, non ! Loute ! appelait désespérément Francine. »**

III. La relation entre Francine et sa chienne :

l'attachement de Francine à sa chienne :

- « Quand elle s'en va, ce sera comme un grand morceau de ma vie qui se détachera. »
- « Francine s'est agenouillée près de la chienne et l'appelait tendrement »

L'attachement de la chienne à sa maîtresse :

- « La Loute, ouvrant ses paupières, tournaient vers elle ses yeux vireux, comme pour la supplier de l'empêcher de tant de souffrir. »

Francine —————→ la Loute

Amour – entente

Attachement – amitié

←—————

Synthèse

Dans ce texte, on décrit l'état déplorable d'une chienne nommée la Loute qui atteint ses derniers jours. Francine, sa maîtresse, se montre très touchée et très affligée par l'idée de la mort et de la séparation de sa chienne au point de sentir qu'elle va perdre une partie d'elle. Ce texte très émouvant véhicule un message très important à savoir que l'Homme et l'animal peuvent être amis.

Activité : langue

L'expression de la conséquence

Observons et comprenons

- a) Le déboisement provoque des dégâts considérables.
- b) L'état lamentable de la chienne suscite l'inquiétude de son maître.
- c) L'enfant aime parler aux arbres au point de devenir leur ami.
- d) Les écologistes ont lancé des appels aux responsables de façon que ces derniers ont pris des mesures pour la protection des forêts.
- e) Les forêts sont menacées. C'est pourquoi, on doit interdire le déboisement.

1. Distinguer les phrases simples des phrases complexes.
2. Encadre l'expression de la conséquence.
3. Dans la phrase (a) par quels autres verbes peux-tu remplacer le verbe « provoquer » ?
4. Dans la phrase (b) quelle est la nature du mot employé après le verbe « susciter » ? qu'est ce qu'il exprime ?
5. Dans la phrase (c) par quelles autres locutions prépositives peut-on remplacer « au point de » ?
6. Dans la phrase (d) par quoi peut-on remplacer « de façon que » ?
7. Dans la phrase (e) par quoi peut-on remplacer « c'est pourquoi » ?

Corrigé

1. Les phrases a, b et c sont simples et les phrases d et e sont complexes.
2. Les expressions de la conséquence sont : provoque / suscite/ au point de / de façon que / c'est pourquoi
3. On peut remplacer provoquer par causer, engendrer, entraîner
4. Après le verbe susciter, on a employé un nom qui exprime un sentiment.
5. On peut remplacer « au point de » par « de (telle) sorte de », « de (telle) manière », « de (telle) façon à »
6. on peut remplacer « de façon que » par « de sorte que » « au point que »
7. on peut remplacer « c'est pourquoi » par : donc, alors....

Retenons

- ✓ la conséquence est le résultat d'une action.
- ✓ Dans la phrase simple, elle est exprimée par :
 - ❖ **Un verbe** : provoque, déclencher, engendrer, entraîner, susciter...(+ sentiment)
 - ❖ **Des locutions prépositives** : de façon à, de manière à, de sorte de, au point de...+infinitif
- ✓ Dans la phrase complexe, on utilise
 - ❖ Donc, alors, par conséquent, c'est pourquoi
 - ❖ De façon que, de sorte que, au point que, tellement...que

Attention : la conséquence est toujours placée après la cause

Exerçons – nous

1. Je rattache la conséquence à la cause par l'un des verbes suivants : susciter, entraîner, provoquer, déclencher.

- a- En Angleterre, les brouillards chargés de fumée..... l'étouffement des habitants.
- b- L'explosion d'un pétard dans la vallée une avalanche.
- c- Le réchauffement de la planète l'inquiétude de toute l'humanité.
- d- La crue du fleuvele départ de tous les riverains.

2. Complète les phrases suivantes par ce qui convient : par conséquent – susciter tellement...que – de manière que – au point de

- a) La tempête étaitforte.....elle a endommagé les bateaux du port.
- b) On a déboisé cette région.....les oiseaux n'y viennent plus.
- c) La construction d'une usine dans cette zone agricole.....la colère des paysans.
- d) La chasse et la pêche intensives sont dangereuses.....provoquer la destruction de la faune et de la flore.
- e) Le trou de la couche d'ozone représente une menace pour l'humanité..... des chercheurs de tous les pays du monde se penchent sur l'étude de ce grave problème.

3. Relie, à chaque fois, les deux phrases de façon à utiliser ce qui est donné entre parenthèses :

- a) La chienne est gravement malade. On a décidé d'appeler le vétérinaire (tellement...que)
.....
- b) Les voitures dégagent beaucoup de gaz carboniques. Les villes sont polluées (au point de)
.....
- c) Il est resté longtemps sur la plage. Il a des coups de soleil (si bien que)
.....

d) J'ai beaucoup de temps libre. Je fais beaucoup de sport (tellement...que)

.....

e) Il aime les animaux. Il se rend trois fois par semaine au zoo (de manière à)

.....

4. Imagine les conséquences des phénomènes suivants, puis rédige à chaque fois un court paragraphe.

a) L'usine dégage des gaz toxiques

.....

b) Le parc automobile augmente à un rythme effréné

.....

Corrigé

Exercice n°1 :

a- En Angleterre, les brouillards chargés de fumée **provoquent** l'étouffement des habitants.

b- L'explosion d'un pétard dans la vallée **déclenche** une avalanche.

c- Le réchauffement de la planète **suscite** l'inquiétude de toute l'humanité.

d- La crue du fleuve **entraîne** le départ de tous les riverains.

Exercice n°2 :

a) La tempête était **tellement** forte **qu'**elle a endommagé les bateaux du port.

b) On a déboisé cette région **par conséquent** les oiseaux n'y viennent plus.

c) La construction d'une usine dans cette zone agricole **suscite** la colère des paysans.

d) La chasse et la pêche intensives sont dangereuses **au point de** provoquer la destruction de la faune et de la flore.

e) Le trou de la couche d'ozone représente une menace pour l'humanité **de manière que** des chercheurs de tous les pays du monde se penchent sur l'étude de ce grave problème.

Exercice n°3 :

a) La chienne est tellement malade qu'on a décidé d'appeler le vétérinaire.

b) Les voitures dégagent beaucoup de gaz carboniques au point de polluer les villes.

c) Il est resté longtemps sur la plage si bien qu'il a des coups de soleil.

d) J'ai tellement de temps libre que je fais beaucoup de sport.

e) Il aime les animaux de manière à se rendre trois fois par semaine au zoo.

Exercice n°4 :

a/ l'usine dégage des gaz toxiques si bien que l'air devient irrespirable. En effet, la pollution aérienne cause beaucoup de maladies respiratoires. Cette situation déplorable suscite le mécontentement de tous les habitants.

b/ le parc automobile augmente à un rythme effréné. Par conséquent, Le nombre des zones vertes diminuent progressivement. Les espaces verts deviennent très rares si bien qu'on ne trouve plus d'endroits naturels pour se divertir et respirer de l'air frais.

Activité : Ecrit

Production intégrale

Sujet : un jour, tu as invité un ami à t'accompagner à la plage. Mais, en y arrivant, tu étais complètement choqué par son comportement incivil. Il pollueait l'endroit avec beaucoup d'insouciance.

Indigné, tu es intervenu(e) pour lui montrer les conséquences fâcheuses de son comportement irresponsable.

Rédige un récit où tu rapportes le dialogue qui s'est déroulé entre vous.

Comprenons le sujet

Après avoir bien lu le sujet :

- Souligne les mots-clés.
- Explique les mots que tu trouves difficiles.
- Quel est le type de ce texte à rédiger.
- Quels sont les temps verbaux et les modes à employer.

Recherche des idées et plan possible :

- De combien de parties se compose le travail ?
- Essaie de trouver les idées convenables pour chaque partie

A. Le début :

- Où ?
- Quand ?
- Qui ?
- Pourquoi ?

B. La suite :

- a) Parler du comportement incivil de l'ami.
- b) Ta réaction :.....
- c)

Mes arguments	Les arguments de mon ami

- d) Quels sont les verbes introducteurs à utiliser ?

C. La fin :

Après cette discussion, comment ton ami se comporte-t-il ?

Comprenons le sujet :

- 1) Les mots-clés sont : plage- choqué- comportement- incivil- polluit-indigné- conséquences fâcheuses
- 2) Choqué= désagréablement surpris
 - Comportement incivil : comportement irresponsable, inadmissible, impoli
 - Conséquences fâcheuses = mauvaises conséquences
 - Indigné = mécontent et révolté
- 3) Il faut rédiger un récit à la première personne intégrant un dialogue argumenté.
- 4) Les temps verbaux à employer :
 - Le passé composé ou le passé simple (récit)
 - Le présent, le futur, le subjonctif présent et le conditionnel présent (dialogue)

Recherche des idées et plan possible

Le travail se compose de 3 parties : le début / la suite/ la fin

A. Le début

- Où ? : la plage
- Quand ? : un jour d'été
- Qui ? : mon ami et moi
- Pourquoi ? Échapper à la chaleur caniculaire
Passer une agréable journée au bord de la mer

B. La suite

- Le comportement incivil de mon ami : il polluit l'endroit.
Comment ? → jeter partout et n'importe où les restes de nourriture, les ordures, les sachets, les boîtes de soda.....
- Ma réaction : l'indignation / la colère
- Le champ lexical de la colère : **être hors de moi/ furieux/ un regard furibond/ indigné/ regarder du coin de l'oeil/ être courroucé**

Mes arguments	Les arguments de mon ami
-polluer la plage est un crime envers la nature. - les sachets et les bouteilles en plastique sont très dangereux pour les animaux aquatiques car ils causent leur mort. -les restes de nourritures dégagent des odeurs nauséabondes. -ils sont aussi un abri favori pour les	-Ces ordures me gênent alors je m'en suis débarrassé. -je ne fais de mal à personne. - Il n'y a pas de poubelles -la nature va tout recycler Ne te dérange pas, les éboueurs vont tout ramasser après notre départ. C'est leur travail

moustiques
- cet endroit qui est le seul refuge pour plusieurs estivants sera délaissé. **Par conséquent**, on ne peut plus se baigner dans cette plage magnifique.
- **si** tout le monde se comportait comme toi, ce serait une vraie catastrophe.
- **il faut que** tu respectes la nature

• **Les verbes introducteurs à utiliser :**

Moi	Mon ami
✓ Reprocher ✓ S'écrier ✓ Dire (d'un air emporté, d'un ton vif, furieusement) ✓ affirmer	✓ ricaner ✓ dire (avec insouciance, avec indifférence) ✓ reconnaître ✓ avouer

C. la fin :

Mon ami reconnut son tort et se mit à nettoyer l'endroit.

« vivre, c'est bien. Savoir vivre c'est mieux »

Vocabulaire

Exercice n° 1 :

Je cherche le sens des adjectifs pauvre et brave dans les phrases suivantes

- a- La pauvre bête a fini par mourir.
- b- Cette femme pauvre n'a pas de quoi nourrir ses enfants.
- c- Francine est une brave fille.
- d- Ahmed est un paysan brave, il ne craint pas d'affronter les loups

Exercice n° 2 :

Je forme des noms à partir de chanter, déposer, trafiquer, rejeter, gémir et je complète les phrases :

- a- Lede la poubelle sur le trottoir choque les voisins.
- b- Ledes déchets industriels pollue l'environnement.
- c- Lede l'ivoire est sévèrement puni par la loi.
- d- Ledes oiseaux me réjouit.
- e- Lesde la loute causent beaucoup de peine à Francine.

Exercice n°3 :

Où habitent-ils ? Je complète par nid, gîte, antre, écurie, étable, niche

- a- Le chien couche dans sa.....
- b- Dans le.....l'alouette couve ses œufs.
- c- Les chevaux entrent dans l'.....
- d- Dans l', j'ai vu deux vaches et une génisse.
- e- Le chasseur a surpris un lièvre dans son.....
- f- Le lion est couché dans son

Je produis

Avec beaucoup de chagrin, Francine écrit à son ami(e) pour l'informer de la mort de sa chienne. Rédige la lettre.

Le corrigé

Exercice n° 1 :

- a- La pauvre bête a fini par mourir. **Pauvre = pitoyable**
- b- Cette femme pauvre n'a pas de quoi nourrir ses enfants. **Pauvre = sans argent = démunie**
- c- Francine est une brave fille. **Brave = gentille**
- d- Ahmed est un paysan brave, il ne craint pas d'affronter les loups. **Brave = courageux**

Exercice n° 2 :

- a- Le **dépôt** de la poubelle sur le trottoir choque les voisins.
- b- Le **rejet** des déchets industriels pollue l'environnement.
- c- Le **trafic** de l'ivoire est sévèrement puni par la loi.
- d- Le **chant** des oiseaux me réjouit.
- e- Les **gémissements** de la Loute causent beaucoup de peine à Francine.

Exercice n°3 :

- a. Le chien couche dans sa **niche**.
- b. Dans **le nid** l'alouette couve ses œufs.
- c. Les chevaux entrent dans **l'écurie**.
- d. Dans **l'étable**, j'ai vu deux vaches et une génisse.
- e. Le chasseur a surpris un lièvre dans son **gîte**.
- f. Le lion est couché dans son **antre**.

Je produis

Chère Jacqueline

Salut mon amie. Je t'écris cette lettre pour t'annoncer une mauvaise nouvelle. La Loute est morte. Elle m'a quittée pour toujours et en la perdant, je sens comme si une partie s'est détachée de moi. Je n'arrive pas à le croire. Comment je vais vivre sans elle ? Elle était mon amie et ma complice. Avant de fermer ses yeux une dernière fois, elle m'a regardée tendrement comme pour me dire adieu. Oh ! Ma pauvre Loute ! Comme elle me manque ! jamais je ne l'oublierai. Pour me consoler, Aubriot m'a promis de m'acheter une autre. Mais, j'ai immédiatement refusé car aucune autre chienne ne peut prendre sa place dans mon cœur.

A bientôt

Le conditionnel présent

I. Observons et comprenons :

(En vacances chez son oncle et sa tante dans une réserve africaine, Aubrée a recueilli une petite gorille. Elle s'y est attachée et l'a baptisée Julie. Mais un jour...)

- Imagine Julie quand la petite gorille sera adulte !dit sa tante. Elle pèsera de quatre-vingts à cent kilos. Peut-être plus. Elle voudra se comporter avec toi comme avec ceux de sa race. Et, dans son affection, elle pourrait bien te casser une côte ou un bras! De plus, il serait tout à fait impossible de la garder ici en plantation. Elle n'y trouverait pas de quoi manger et causerait d'énormes dégâts, sans compter la frayeur qu'elle susciterait.

- Oui, je comprends! admit Aubrée à regret.

Francine Gillet-Edom, Julie mon amie gorille

II. Découvrons

- Trouve l'infinitif de chaque verbe souligné.
- Compare les terminaisons du futur et de l'imparfait à celles des verbes soulignés dans le texte. Que constates-tu ?
- A quel mode ces verbes sont-ils conjugués ?
- Dans ce texte, ce mode exprime-t-il un fait réel ou imaginaire ?

Réponses

Verbes	Infinitif
Pourrait	Pouvoir
serait	Etre
trouverait	Trouver
causerait	Causer
susciterait	Susciter

2) les verbes conjugués portent la terminaison de l'imparfait et la base du futur

Exemple : pourrait
Base de futur terminaison de l'imparfait

3) Ces verbes sont conjugués au subjonctif présent

4) Dans ce texte, ce mode exprime l'imaginaire (la mère imagine le comportement de la gorille quand elle sera grande)

Retenons :

- ✓ **le conditionnel présent** = la base du futur + les terminaisons de l'imparfait (ais/ais/ait/ions/iez/aient)

Exemples : envoyer → enverrais

Courir → il courrait

-le conditionnel présent exprime :

- ✓ une demande avec politesse (verbes « vouloir » et « pouvoir »)

Exemple : voudrais-tu m'aider ?

- ✓ un conseil (verbe « devoir »)

Exemple : vous devriez prendre soin de votre chien .

- ✓ un désir (verbe « aimer », « vouloir »)

Exemple : j'aimerais devenir vétérinaire.

- ✓ Un fait imaginaire

Exemple : la petite gorille causerait d'énormes dégâts .

- ✓ Un fait imaginaire lié à une condition

Exemple : si tu t'occupais plus de ton jardin, il serait attrayant.

Si + imparfait → conditionnel présent

III. Exerçons nous

Exercice n° 1 :

Conjugué les verbes entre parenthèses au conditionnel présent

- On (sauver)la planète, je crois.
- Si l'homme pensait aux générations futures, il (cesser).....de détruire son environnement.
- Nous (vouloir).....donner un coup de main aux bénévoles et nous (pouvoir)réussir à sensibiliser les gens.
- On ne (savoir).....peut être jamais comment sauver la terre.
- Comment (pouvoir).....-je me procurer le dépliant sur la flore marine ?
- S'il faisait un peu plus chaud, j'(aller).....sûrement me baigner .
- A cause de l'érosion, la terre(devenir).....déserte.

Exercice n°2 :

Conjugué les verbes entre parenthèses au conditionnel présent, puis relie chaque phrase à la valeur qu'elle exprime :

Phrases	Valeur du conditionnel
a. Je (vouloir).....vivre dans un milieu propre où je (respirer).....un air pur.	1- Un fait imaginaire
b. (pouvoir).....-vous m'aider à planter ces arbustes.	2- Une action liée à une condition (après si)
c. Tu (devoir)faire du sport pour maigrir.	3- Un désir/ un souhait
d. Cette rivière est polluée. Si tu t'y baignais, tu (être).....malade.	4- Demande avec politesse
e. En l'an 3000, on (détruire)..... les usines et on (installer)à leur place des espaces verts.	5- Un conseil

Exercice n°3 :

Le gardien du jardin public surprend un groupe d'enfants en train d'arracher des fleurs. Il leur donne des conseils. Fais-le parler dans un court paragraphe en employant les verbes falloir, devoir au conditionnel.

Le corrigé

Exercice n° 1 :

- On **sauverait** la planète, je crois.
- Si l'homme pensait aux générations futures, il **cesserait** de détruire son environnement.
- Nous **voudrions** donner un coup de main aux bénévoles et nous **pourrions** réussir à sensibiliser les gens.
- On ne **saurait** peut être jamais comment sauver la terre.
- Comment **pourrais**-je me procurer le dépliant sur la flore marine ?
- S'il faisait un peu plus chaud, j'**irais** sûrement me baigner .
- A cause de l'érosion, la terre **deviendrait** déserte.

Exercice n° 2 :

A+3 (voudrais/respirerais)

B+4 (pourriez)

C+5 (devrais)

D+2 (serais)

E+1 (détruirait/installerait)

Exercice n° 3 :

Le gardien du jardin public s'adresse aux enfants en disant : « il faudrait être plus responsable et plus clairvoyant car la nature est notre nourrice et notre protectrice. Vous devriez respecter les zones vertes qui sont le seul refuge pour plusieurs personnes en quête de beauté et de sérénité. Il serait important mes enfants de connaître l'importance de ce jardin public qui d'une part embellit la ville, d'autre part purifie l'air et l'embaume avec les bonnes odeurs dégagées par les fleurs que vous venez malheureusement d'arracher. Vous feriez plus attention la prochaine fois. Est-ce clair ? »

Activité : Ecrit

Production finale

Par un jour estival, je proposai à mon ami de m'accompagner à une plage réputée par sa propreté, son sable fin et doré et sa mer azurée. Mais, ce jour-là j'étais totalement choqué par son comportement incivil.

Complètement indifférent à l'attrait de cet endroit, mon ami le polluait en jetant ici et là des sachets et des bouteilles en plastique, des boîtes de soda et de conserve et des restes de nourriture.

En voyant les ordures partout, je devins hors de moi. En effet, ces actes immondes me paraissaient inadmissibles. Alors, je décidai d'intervenir sur le champ. Je lui dis tout furieux:

- Comment oses-tu faire une chose pareille ? C'est vraiment abominable !
- Je ne fais de mal à personne. Ces ordures me gênent alors je m'en suis débarrassé, répondit-il avec insouciance
- Il faut que tu ramasses ces déchets immédiatement, m'écriai-je.
- Ne t'en fais pas, ricana-t-il, les éboueurs vont tout faire. C'est leur devoir non le mien.

Indigné je lui expliquai :

- Ce que tu fais est un crime envers la nature. Tu es en train de détruire ce havre de paix et d'évasion. Les sachets et les bouteilles en plastique sont très dangereux aussi bien pour l'homme que pour les animaux aquatiques. Quant aux restes de nourriture, ils puent et attirent les moustiques par conséquent, ce paradis sera délaissé par les estivants qui, d'habitude, y trouvent un refuge pour oublier la chaleur caniculaire. Oh mon Dieu ! Si tous les gens se montraient aussi insouciant à l'égard de la nature, ce serait un véritable désastre.

Mon ami reconnut son tort si bien qu'il rougit de honte.

- Tu as raison, je ferai plus attention dorénavant, avoua-t-il, mais le problème c'est que les poubelles ne sont pas à la portée. Je dois parcourir une longue distance pour y accéder
- Vivre dans un environnement sain et propre mérite quand même quelques sacrifices, affirmai-je d'un air fougueux.
- Oui, bien sûr

Sans hésiter, il se mit à ramasser les ordures et à nettoyer la plage de façon qu'au bout d'une demi-heure, l'endroit retrouva sa beauté.

Garder la splendeur d'une plage est un devoir, une responsabilité vis-à-vis de nous-même et des générations futures car « vivre, c'est bien. Savoir vivre c'est mieux. »